



6

HISTOIRE
D'UN LIVRE

► « La Dialectique
de la durée »,
de Gaston Bachelard

Histoire d'un livre

L'héritage de Gaston Bachelard

Soixante ans après sa mort, alors que paraît une nouvelle édition critique de sa « Dialectique de la durée », les archives du philosophe demeurent inaccessibles

DAVID ZERBIB

Toujours et partout les phénomènes du temps apparaissent de prime abord dans un progrès discontinu. Ils nous livrent un ordre de succession. Rien de plus, rien de moins », écrit Gaston Bachelard (1884-1962) dans *La Dialectique de la durée*, en 1936. Paraissant dans une nouvelle édition critique, alors qu'on célèbre les soixante ans du décès de l'auteur, le livre incarne cette aventure d'un temps qui avance par sauts, dans un mouvement stroboscopique fait d'éclairs et de temps morts.

Mouvement, d'abord, de son écriture, prise dans l'onde lumineuse des révolutions de la physique du début du XX^e siècle, et tendue vers une philosophie de la vie rythmée qui emprunte son motif à un ouvrage, dont le manuscrit a disparu, signé par un philosophe portugais tombé dans l'oubli, Lucio Alberto Pinheiro dos Santos (1889-1950). Mouvement, par ailleurs, de succession d'un autre ordre, celui de l'héritage de Gaston Bachelard, dont les archives restent inaccessibles, et se trouvent même menacées de disparition.

Depuis le décès de la fille de Gaston Bachelard, la philosophe Suzanne Bachelard (1919-2007), le sort des documents ayant appartenu à l'auteur de *La Terre et les rêveries du repos* (José Corti, 1948) est en effet en proie à des procédures qui opposent, d'un côté, des bachelardiens souhaitant les mettre à la disposition de la recherche publi-

que (selon une volonté testamentaire de Suzanne Bachelard) et, de l'autre, un légataire universel ne semblant pas poursuivre les mêmes objectifs intellectuels. Pourrait-on un jour découvrir dans ces archives, entre les piles de documents inconnus, le fameux manuscrit du livre de dos Santos, *La Rythmanalyse*, synthèse philosophique ambitieuse fondée sur l'intuition de la nature vibratoire de tous les phénomènes de la matière, de la vie et de l'esprit ?

Les deux hommes se sont sans doute rencontrés au cours d'Henri Bergson au Collège de France, auquel ils assistent en 1912. Encore employé des Postes et télégraphes, Bachelard, penseur atypique venu tardivement à la philosophie, trouvera dans les idées novatrices de dos Santos les ressources d'une philosophie du temps qui lui permet de créer un lien étonnant entre la physique quantique, l'homéopathie, le yoga du souffle, le lyrisme poétique et les fruits de saison. *La Dialectique de la durée*, derrière un titre un peu technique, présente ainsi certains traits d'un véritable new age des années 1930.

« Ce syncrétisme est une inflexion qui n'était pas primitivement là chez Bachelard », explique le philosophe Elie During, responsable de cette précieuse édition critique du livre. *Bachelard se greffe sur des auteurs un peu marginaux pour développer sa ligne de pensée anti-bergsonienne. Ce qu'il refuse, c'est le principe de continuité dont l'autre nom, chez Bergson, est "la*





vie". En effet, « la facile continuité des trajectoires a été ruinée complètement par la microphysique », affirme Bachelard en référence à la physique quantique. Voilà pourquoi « le fil du temps est couvert de nœuds », écrit-il.

La *Dialectique de la durée* n'appartient à aucun des deux grands versants de l'œuvre qui ont souvent polarisé les lectures : l'épistémologie et la poétique. « Ce livre n'a pas été beaucoup lu par les bachelardiens des deux bords. On en a retenu surtout la polémique avec Bergson. Mais cela fausse l'intérêt du projet, qui est beaucoup plus expérimental et ouvert, estime Elie During. Bachelard défend un "surrationalisme" aiguisé par les révolutions scientifiques, mais croit en même temps en la vertu créatrice des profondeurs obscures de l'esprit, en phase avec son époque, qui a vu se développer la psychanalyse et le surréalisme. » En ce sens, ajoute-t-il, « le livre articule les deux faces diurne et nocturne de Bachelard ».

La réédition de ses œuvres au catalogue des PUF, qui s'achèvera en 2025, accompagne ainsi de nouvelles lectures et un regain d'intérêt pour l'auteur, en France mais également à l'étranger (Brésil et Italie en tête). Au-delà des spécialistes, la réédition critique, en 2020, du célèbre livre de 1957 *La Poétique de l'espace* s'est écoulée, en plein confinement, à plus de 6 000 exemplaires. Directeur éditorial de l'ensemble du projet avec Gilles Hieronimus, Jean-Jacques Wunenburger n'en reste pas moins préoccupé. Un espace bien peu poétique le plonge dans l'inquiétude : le garde-meuble où sont stockées les archives du vieux sage.

« L'affaire est sordide, déplore-t-il. Un patrimoine de la philosophie française contemporaine est menacé par des intérêts cyniques. Une décision de justice a confirmé en 2014 la nécessité d'un usage public de ce fonds mais le dispositif

prévu est précaire et le processus est au point mort. » Alors qu'une convention signée en 2020 avec l'université Paris-I prévoit que la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne devra accueillir ce fonds, des frais de stockage impayés par le légataire universel, M. Marinho, qui s'élevaient à 30 000 euros en 2019, créent une nouvelle situation litigieuse, et ralentit encore le processus. « Le temps qui passe augmente le risque de voir les documents disséminés ou détruits », alerte Jean-Jacques Wunenburger.

Bachelard l'a écrit dans *La Dialectique de la durée* à propos des rythmes de la mémoire : la remémoration n'est jamais « un bien disponible » mais « un engrenage qui attend son déclin d'une coïncidence future ». C'est un tel déclin qu'attendent à présent tous les bachelardiens. ■

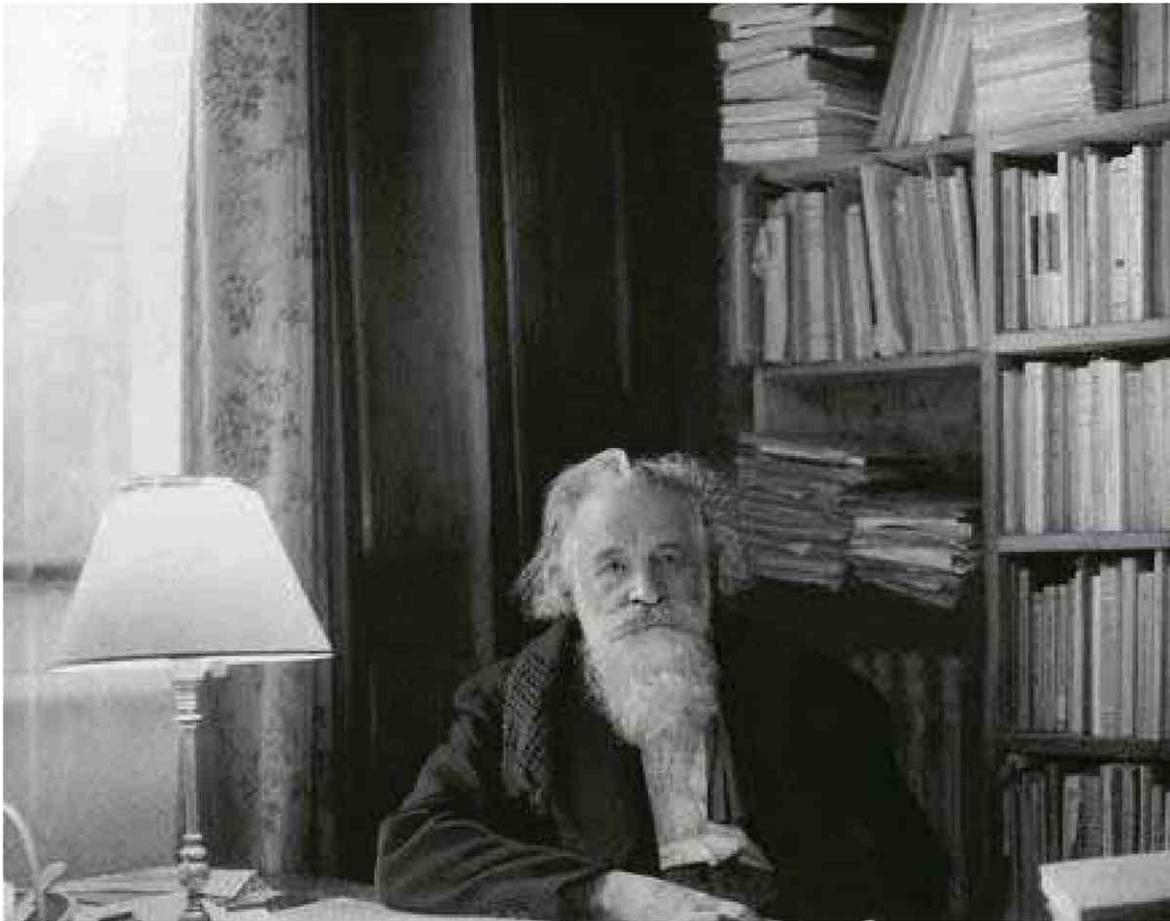
EXTRAIT

« L'énergie vibratoire est l'énergie d'existence. (...) Pour nous, le temps primitif, c'est le temps vibré. La matière existe dans un temps vibré et seulement dans un temps vibré. (...) Ce serait alors oublier un caractère fondamental que de prendre le temps comme un principe d'uniformité. Il faut attribuer au temps une dualité foncière puisque la dualité, inhérente à la vibration, est son attribut opérant. On comprend maintenant que M. Pinheiro dos Santos n'hésite pas à écrire : "La matière et le rayonnement n'existent que dans le rythme et par le rythme." Ce n'est pas là, comme trop souvent, une déclaration inspirée par une mystique du rythme ; c'est vraiment une intuition nouvelle solidement fondée sur les principes de la physique ondulatoire contemporaine. »

LA DIALECTIQUE DE LA DURÉE,
PAGE 184

« Le temps qui passe augmente le risque de voir les documents disséminés ou détruits », alerte Jean-Jacques Wunenburger





Gaston Bachelard, en 1955. BRIDGEMAN IMAGES

